

Rencontre avec Luc Meurice, facteur d'orgue

Pendant 4 semaines cette année, Luc Meurice est venu rénover l'orgue du temple, qui appartient au conservatoire de musique.

- Luc Meurice, en quoi ont consisté ces travaux ?

- Il s'agissait de rendre l'orgue accordable, et pour cela rendre les tuyaux amovibles car jusque-là ils étaient collés sur leur base. Il a donc fallu construire des supports pour ces tuyaux, et améliorer l'accès à toutes les pièces.

Cet instrument est très original : tout en bois (c'est très rare), et avec un orgue de coffre que l'on peut extraire pour certains concerts. Musicalement, il a un charme ébouriffé ! Il montre de belles choses, mais aussi des sons surprenants : l'harmonisation des jeux est assez fantaisiste.



- Quel sens a ce travail pour vous ?

- Je suis spécialisé dans les orgues en bois, et ce matériau me parle beaucoup. Chaque essence a sa personnalité, écho d'une nature très riche et diverse. Je me sens au service de la musique, d'une communauté, mais plus largement aussi de la création. D'ailleurs pour moi la musique a un rapport avec la structure de la matière, elle participe au processus de la création. Je m'inscris dans une transmission : j'ai appris un métier, je l'exprime dans des réalisations, je le transmets à d'autres ; je suis un « passant ».

- Vous êtes artisan, et aussi artiste ?

- Je conçois des instruments neufs, et pour cela je me nourris de l'influence de nombreux instruments que j'ai rencontrés. Chaque instrument est un médium et transmet quelque chose. Il y a une part d'interprétation quand je cherche un idéal sonore ; je cherche une beauté, quelque chose de plus grand, qui est donné.

D'ailleurs on utilise un vocabulaire de lumière pour parler des sons : chauds, sombres, gris... On parle de la lumière d'un tuyau, qui est la sortie de l'air qui y passe. Et la conception générale d'un instrument demande de bâtir une « pyramide de lumière »... Pour cela il y a besoin d'inspiration, cela se reçoit et se donne. On approche parfois d'une plénitude, une harmonie intrinsèque à la création.